# Arosa

Autor(en): **Schnaide, Paul**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **3 (1929)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-780127

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# AROSA

*Arosa:* une perle des Grisons! un nom éblouissant, un monde de merveilles, la terre promise!

Oui, la terre promise pour les amants de la belle nature, la terre idéale pour les amateurs de sports d'hiver.

Le nom de cette petite cité de montagne a quelque chose de fascinant; rien qu'à l'entendre, les yeux brillent, les esprits rêvent de beauté, de soleil, de belle neige, d'étincelante glace, de ciels constellés d'étoiles, de joie, de plaisir, de paix et de grandeur.

Situé au haut de la vallée de la Plessur, le Schanfiggtal, Arosa peut être facilement atteint grâce au chemin de fer électrique qui, de Coire, remonte la vallée au-dessus de ravins profonds, traversant des villages en bois, coiffés de lourds toits bruns. Entre des pitons lointains éraillés de neige et des forêts de mélèzes et de sapins, s'égrène la petite bourgade alpestre, à une altitude de 1800 m; deux petits lacs sauvages, l'Obersee et l'Aelplisee, ajoutent encore au pittoresque de la région.

Arosa, en été, c'est la charmante station embaumée des senteurs des forêts et alpages, c'est la fraîcheur des eaux cristallines des torrents, ce sont les sports les plus divers, natation, pêche, canotage, tennis, golf, promenades sans nombre, belles parties de varappe, beaux moments de *dolce farniente,* ce sont les fleurs, ce sont les papillons.

Et le printemps, et l'automne, avec son renouveau ou ses couchers de soleil flamboyants, ce doux réveil de la nature ou l'instant où s'élèvent les brumes du soir et s'allument les feux d'alpage, le murmure naissant des ruisseaux ou les derniers tintements des sonnailles ...

Arosa, c'est en hiver la station merveilleusement ensoleillée; le ciel bleu semble être son écrin; de brouillards, nulle trace, de la neige partout, faisant fléchir les branches des sapins séculaires, recouvrant d'un épais manteau d'hermine les chalets des alpages. C'est alors le triomphe des sports d'hiver, la luge, le patin, le bob, le curling, le hockey sur glace et le ski, surtout le ski: Arosa semble avoir été créé pour le ski et le ski pour Arosa. Peu d'endroits en Suisse sont aussi bien exposés, nul ne peut lui être comparé.

De nombreuses et belles courses de ski se font depuis Arosa qui peut, à juste titre, revendiquer le titre de centre idéal de ski. Des courses plus ou moins longues, plus ou moins difficiles, pour skieurs moyens et forts skieurs, font la joie des très nombreux hivernants: le Hœrnli et le Brüggenhorn sont des buts de ski délicieux, pas trop longs à atteindre; le Weisshorn et le Rothorn sont des randonnées de belle allure d'où le panorama s'étend bien loin sur les Alpes grisonnes. Pour le skieur aventureux, la Weissfluh et Parsenn sont des traversées inoubliables, de même que celle de la Furka qui mène à Davos.

L'altitude d'Arosa permet d'assurer une neige excellente durant l'hiver et cette charmante commune peut s'honorer de posséder des skieurs fameux.

Cet hiver, plus que tout autre, l'animation qui règne à Arosa est grande. Un événement d'une importance nationale et internationale s'y déroulera du 1er au 3 mars. En effet, l'Association Suisse des Clubs de Ski a décidé de confier au Ski Club d'Arosa l'organisation des XXIIIe courses nationales suisses de ski.

C'est la manifestation la plus marquante du monde skieur suisse, c'est au cours de ces trois journées que se dispute le titre tant envié de champion suisse de ski pour 1929.

Pouvoir participer aux Courses nationales, c'est ce qu'un coureur peut rêver de plus beau, c'est le couronnement de tous ses efforts; arriver à lutter et à vaincre, c'est le triomphe, c'est le titre de Champion suisse de ski.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, les courses nationales sont terribles: en présence, tous les plus forts, les plus rapides, les plus habiles de Suisse et de l'étranger; c'est un rude effort, une formidable lutte, et tous ceux qui ont participé tant comme coureur que comme officiel ou comme spectateur, gardent de cette manifestation un ineffaçable et noble souvenir.

Arosa sera donc, pendant ces quelques jours, le point de mire de tous les skieurs et amis du ski, le rendez-vous international de la force et de la souplesse, du courage et de la hardiesse, rendez-vous de la joie et de la gaîté.

*Paul Schnaidt.*

# DER SKISPRINGER

Aus schweigenden Tannen hervor,
geduckt und gespannt,
als müsste er sich in die Erde drücken,
klingt er heran und löst sich empor:
so jäh und so leicht,
wie vom Bogen der Pfeil
in die leuchtende rauschende Luft gesandt,
Gestirnen und sich ein hohes Entzücken.

Bis ihn, der die Wölbung des Fluges erreicht,
ein göttlicher Zorn wegblitzend und steil
hindonnert auf die gezogene Bahn.
Er läuft sich aus, schwankend vor Trunkenheit —
In Schwung und Zerstieben
schmettern Trompeten und jubeln die Schauer
und lächeln und lieben
die schenkenden Frauen.

Bist du, mein Bruder, nicht Bauer
am Turme der Sehnsucht —
bist du nicht Springer
über die mässige Zeit,
da Höhen und Tiefen dich endlos umblauen?

Du bist ein Erheber aus Menschflucht,
ein massloser Ringer,
der eigenen Schwere Bezwinger,
den Dunkeln und Mühebeladenen weisend,
wie hell und zum Gotte gerichtet,
wie einfach und herrlich geschlichtet
wir sind: ein Lob und lobpreisend!!

*Hans Roelli,* Arosa.